



5) LE CACAO DE GUSTAVO

LES INÉGALITÉS DU COMMERCE MONDIAL

JEU DE RÔLE

Les inégalités dans le travail n'existent pas qu'en France. A l'échelle mondiale, il y a aussi de grandes inégalités qui créent des riches d'un côté et des pauvres de l'autre.

A travers ce jeu de rôles, les enfants continuent de s'informer et de prendre la mesure des inégalités dans le travail, ils développent aussi leur pouvoir d'agir.

PRÉAMBULE :

L'industrie du chocolat concentre les inégalités. Six grands industriels détiennent 50% du marché du chocolat mondial. À l'autre bout de la chaîne, plus de 5 millions de petits producteurs cultivent l'essentiel du cacao avec l'aide de leurs familles. Situés tout autour du globe dans « la ceinture du cacao », ces producteurs vivent pour la plupart en-dessous du seuil de pauvreté. Depuis le début des années 2000, les campagnes de sensibilisation de la société civile sur la question du travail des enfants, et les procès intentés aux grands noms de l'industrie du chocolat, ont mis en lumière les réalités des conditions de vie et de travail dans les plantations de cacao. Face à cette situation, le commerce équitable représente une vraie alternative pour permettre aux producteurs de vivre de leur métier dans des conditions décentes.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Comprendre les étapes de la production du chocolat du producteur au consommateur
- Prendre conscience des inégalités générées par le commerce « conventionnel »
- Faire l'expérience du commerce équitable et mesurer son impact positif sur les conditions de vie des petits producteurs
- Découvrir notre pouvoir d'agir comme consommateurs

ÂGE : à partir de 9 ans

MATÉRIEL :

Différents déguisements pour les intervenants, par exemple :

- Gustavo (le producteur de cacao), un chapeau
- Diego (le négociant), une casquette
- Roland (le transporteur), une petite voiture
- Sylvie (directrice d'une multinationale qui transforme le cacao en chocolat), dossiers/chemises en carton
- Françoise (directrice d'une grande surface), un badge avec son nom
- La consommatrice, un sac
- Marc (responsable de la filière de commerce équitable), une paire de lunettes

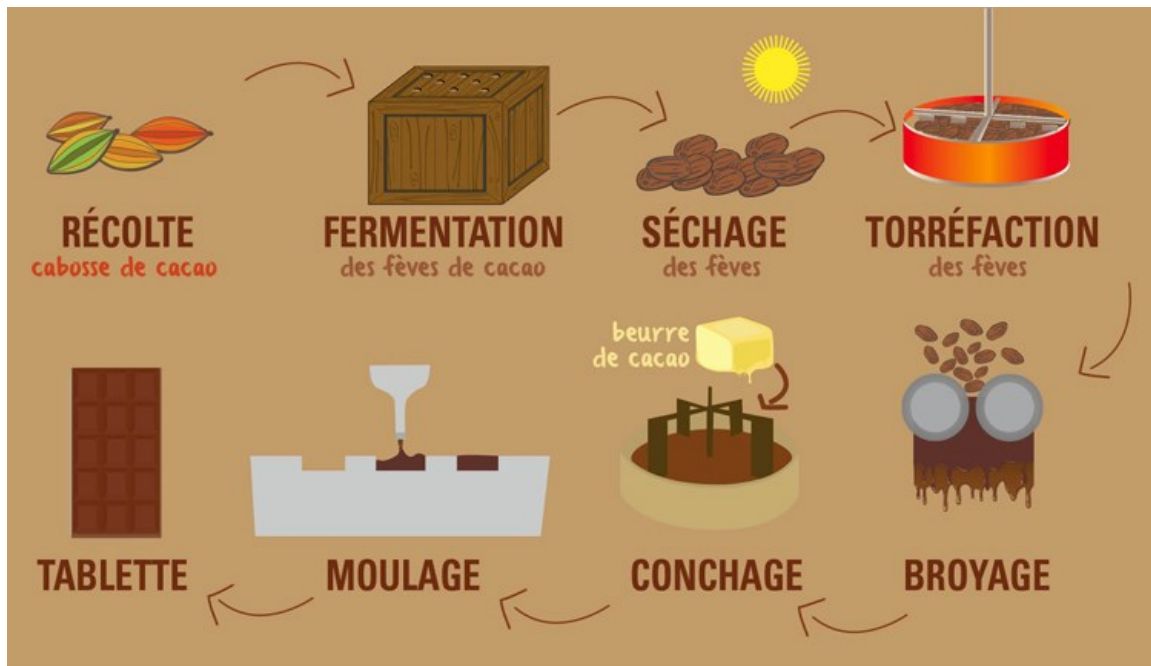
Autres accessoires : 25 faux billets de même valeur (chaque billet représente 10 centimes d'euro) ou 25 pièces de 10 centimes, une fiche par personnage, une tablette de chocolat non équitable, une tablette de chocolat équitable : Ethiquable, Max Haavelar ou Alter Eco...

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Un peu d'histoire

Le cacao est une culture ancestrale en Amérique Latine. Pour les Mayas ou les Indiens d'Amazonie, le chocolat était une boisson sacrée, réservée aux cérémonies religieuses. Montrer aux enfants les pays producteurs sur une carte : Mexique, Guatemala, Equateur, Pérou, Côte d'Ivoire... Le cacao a été ensuite exporté par les Européens aux XVI et XVIIème siècle, faisant l'objet d'un commerce avec de profondes inégalités (commerce triangulaire : échange de fèves de cacao contre des esclaves). Les inégalités continuent encore aujourd'hui du fait des monopoles (quelques grandes multinationales concentrent la production). Le cacao est généralement exporté sous forme de fèves et transformé en chocolat dans les pays consommateurs.

On peut rappeler rapidement les étapes de fabrication du chocolat :



© SCOP Ethiquable *Source* : <https://www.ethiquable.coop/page-dactualites-mag/tout-savoir-sur-chocolat-clin-doeil>

1. Choisir 6 participants (3 garçons et 3 filles). Distribuer les rôles et les déguisements à chacun des participants. Les enfants sélectionnés se mettent face au groupe. Ils se placent en ligne dans l'ordre du producteur au consommateur : Gustavo le producteur, Diego le négociant, Roland le transporteur, Sylvie, la directrice de la multinationale, Françoise la directrice d'une grande surface en France, et enfin la consommatrice. Distribuer la fiche et la carte PERSONNAGE (voir **annexes**) correspondant à chacun des acteurs.
2. Chacun à leur tour, les acteurs lisent leur fiche à voix haute. Les enfants auront une vue d'ensemble sur les acteurs de la filière du chocolat. Si besoin, l'animateur précise les différents métiers. On peut aussi proposer une petite mise en scène où chacun joue son rôle.
3. Demander aux autres enfants de faire un pari sur le nombre de billets que chaque acteur aura à la fin. Chaque enfant écrit sur un papier : tant pour Françoise, Sylvie, etc. Tout au long du jeu, on compare leurs pronostics avec le résultat. Pour éviter la compétition entre les enfants, on peut le faire sous forme de vote anonyme.
4. L'animateur donne 20 billets (= 2 euros) à la consommatrice pour aller en grande surface acheter du chocolat. C'est effectivement le prix approximatif d'une tablette de chocolat non équitable.
5. La consommatrice achète le chocolat non équitable à Françoise et lui remet tous les billets. Demander à Françoise ce qu'elle va faire avec ses billets. Combien en garde-t-elle pour elle ? (pronostics des enfants). Le vrai résultat est : 40 %*. On peut leur demander de faire le calcul : Françoise garde **8 billets** ou 8 pièces. Pour les enfants, on peut simplifier les chiffres de l'étude : 40 % (Françoise), 25 % (Sylvie), 15 % (Roland), 15 % (Diego) et 5 % (Gustavo).
**Cette répartition se base sur une étude du Basic : Dans le commerce conventionnel environ 7 % du prix d'une tablette de chocolat revient aux petits producteurs (« Gustavo ») contre 26 % pour les intermédiaires (négociants « Diego », transport : « Roland ») 26,1 % pour les grandes marques (« Sylvie »), 40,7 % pour la grande distribution (« Françoise »). En Côte d'Ivoire, cela représente même 5 % du prix d'une tablette.*
<https://www.commerceequitable.org/actualites/cacao-le-commerce-equitable-un-levier-puissant-pour-rendre-la-filiere-plus-durable/>
6. Françoise garde 8 billets et donne le reste à Sylvie, la directrice de la multinationale qui transforme le cacao en chocolat. Combien en garde celle-ci ? 25 % du prix initial : $20 \times 25 \% = 5$ billets.

7. Sylvie garde **5 billets** et donne les 7 billets restants à Roland. Chaque intermédiaire suivant (le transporteur, le négociant) garde 15 % du prix initial : Roland et Diego ont chacun **3 billets**.

En bout de chaîne, Gustavo le producteur ne garde qu'**1 seul billet** : 10 centimes d'euros ! C'est ce que lui rapporte une tablette de chocolat.

8. Faire un bref retour sur ce qui vient d'être fait avec les enfants. Que voit-on ? La situation est-elle équitable ? Quel est le sentiment de Gustavo ? Que peut-on faire contre cette situation ?

9. Proposer de voir comment cela pourrait fonctionner avec le commerce équitable.

Pour ce jeu de rôles-ci, garder la consommatrice et le producteur, les autres retournent à leur place, ils ne font pas partie du commerce équitable.* Un nouveau participant joue le rôle de Marc.

*Même si le chocolat équitable est vendu en grande surface, il s'agit d'une filière à part, avec ses propres usines et magasins et moins d'intermédiaires.

10. Demander à Marc de lire sa fiche. Quel est son travail ? Les autres résument ce qu'il vient d'expliquer. On peut donner les différents éléments caractérisant le commerce équitable (ou à la fin du jeu) :

- Des relations à long terme entre les contractants doivent être établies dans le but d'établir une relation de confiance et ainsi de meilleures conditions de travail.
- Les fèves de cacao doivent être payées à un prix stable, plus élevé que celui du marché mondial.
- Éviter les intermédiaires (des gens qui interviennent entre les différentes étapes de transformation du produit) pour limiter les coûts supplémentaires.
- Payer une partie de la récolte à l'avance, afin d'éviter l'endettement des producteurs.
- Le travail est collectif, organisé en coopérative : partage des moyens de production.
- Il y a des primes au développement pour des projets co-construits avec les planteurs et leurs coopératives (construction d'écoles, électrification de villages...).
- Le travail des enfants est proscrit.
- L'égalité hommes / femmes.
- Une agriculture respectueuse des hommes et de l'environnement.

Il s'agit bien d'un « travail décent ».

11. Les billets :

Une plaquette de chocolat équitable coûte un peu plus cher. La consommatrice reçoit **25 billets** ou pièces et les remet à Marc en échange de la plaquette de chocolat équitable.

Faire deviner aux enfants combien Marc en distribue aux acteurs de la filière. Il garde **23 billets** (il doit payer la chocolaterie, la coopérative de transformation et les transports) et en donne **2** à Gustavo.

12. Poser les questions suivantes aux enfants :

- Comment se sent Gustavo ?
- Quelles sont les différences par rapport à tout à l'heure ?
- Que va pouvoir faire Gustavo avec ses billets supplémentaires ? (payer l'école de ses enfants qui ne travailleront plus dans le champ de cacaoyers, accéder à des soins, améliorer son logement, offrir des études à ses enfants, etc.).

13. Entamer un débat sur la différence entre le commerce équitable et le commerce conventionnel. Quels sont tous les avantages du commerce équitable (sociaux, environnementaux, économiques...)?

Demander aux enfants s'ils ont déjà acheté des produits du commerce équitable ?

Dans quels magasins ? Où trouve-t-on des produits équitables ? Comment les reconnaître ? Label « fairtrade »...

En commerce équitable, le revenu du producteur est 50% plus important par rapport à une fabrication de type conventionnel. Acheter un produit « équitable » est un peu plus cher qu'un produit non équitable équivalent, mais c'est un geste citoyen qui permet aux petits paysans et à leurs enfants de mieux vivre. Partager aux enfants l'histoire de cette lycéenne qui a découvert la filière équitable du chocolat : https://www.ilo.org/global/about-the-ilo/mission-and-objectives/features/WCMS_116746/lang--fr/index.htm

Cette petite vidéo sur un producteur de bananes raconte comment le commerce équitable a changé sa vie, celle de sa famille et de sa communauté : https://www.youtube.com/watch?v=-Hy-b_1I-G4&t=326s

Pour aller plus loin

Le travail des enfants :

Plus de deux millions d'enfants travaillent dans la filière cacao. En Côte d'Ivoire, 70 % des enfants issus des familles productrices de cacao aident leurs parents sur la plantation. Les enfants sont payés 2 fois moins que les adultes.

- On peut avec les enfants, réfléchir à cette réalité du travail des enfants liée à la pauvreté. Cette vidéo de « [Paroles d'enfants d'ici et d'ailleurs](https://www.parolesdenfants.be/films/pourquoi-certains-enfants-doivent-ils-travailler) » réalisée par des enfants de Bolivie permet d'avoir un débat : <https://www.parolesdenfants.be/films/pourquoi-certains-enfants-doivent-ils-travailler>
- Livret pédagogique « Ça tourne plus juste » : des propositions d'activités sur le commerce équitable, le travail décent, le travail des enfants sont présentes dans ce dossier pédagogique. <https://www.outilsoxfam.be/produits/6>

Le commerce équitable :

1964 : première Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED) où se constitue une coalition de 77 pays en développement qui veulent défendre leurs intérêts économiques face à la toute-puissance des pays riches. Plutôt que d'envoyer de l'aide alimentaire en masse, ce qui détruit l'agriculture locale, ces 77 pays veulent permettre à leurs paysans de vivre de leur travail en vendant leurs produits à un prix suffisant pour couvrir leurs frais de production. Le label privé et indépendant Max Havelaar (créé en 1988) certifie aux consommateurs que les produits labellisés sont bien issus de la filière équitable et en respectent les critères. Les produits équitables commercialisés au départ dans des boutiques spécialisées sont disponibles également en grandes surfaces.

Le commerce équitable propose une autre vision des échanges mondiaux. Au-delà du commerce lui-même, ce mouvement véhicule des valeurs de dignité, de solidarité, d'égalité, de justice... tant au Nord (consommateurs et citoyens) qu'au Sud (coopératives, organisations agricoles et d'artisans).

Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=hl1nVmGFynQ>

Sources :

Le personnage de Marc est inspiré de : <https://www.ethiquable.coop/sites/www.ethiquable.coop/files/dpchocolatethiquable.pdf>

Jeu adapté de la « mallette équitable pédagogique » d'Oxfam : <https://www.maya.be/fr/publications/maternelles-et-primaires?page=1>

FICHES DES PERSONNAGES

à distribuer aux joueurs

GUSTAVO
le producteur de cacao



DIEGO
le négociant



ROLAND
le transporteur



SYLVIE
la directrice
d'une multinationale



FRANÇOISE
la directrice
d'une grande surface



TOI
la consommatrice



MARC
le responsable de la filière
de commerce équitable



[Le cacao de Gustavo - Annexe 2]

FICHES PERSONNAGES (à découper et distribuer aux enfants) :

Le producteur de cacao ou « cacaoculteur » : GUSTAVO

Je suis Gustavo, je suis producteur de cacao au Guatemala. Je récolte les cabosses, les mets dans des sacs de 40 kg et les porte jusqu'à l'entrepôt où on extrait les fèves pour les faire sécher. Je reçois très peu d'argent de mon travail, à peine pour acheter des vêtements et d'autres produits de première nécessité, alors mes enfants les plus grands viennent nous aider. Malheureusement, ils ne peuvent pas aller tous les jours à l'école. Je m'inquiète aussi pour leur santé, à cause des pesticides et des outils dangereux que nous utilisons.

Le négociant : DIEGO

Je m'appelle Diego et je suis un négociant guatémaltèque. J'ai une petite camionnette. Avec elle, je me rends dans les villages d'agriculteurs. Souvent, ces villages sont très loin et je dois rouler longtemps. J'achète les fèves de cacao des paysans. Je paie le prix que je veux. Les paysans ne peuvent quand même pas vendre leurs fèves à quelqu'un d'autre ! Donc il n'est pas nécessaire que je paie beaucoup. Ensuite, je revends les sacs de fèves à une société de transport. Et elle ne paie pas beaucoup non plus !

Le directeur de la société de transport : ROLAND

Je m'appelle Roland et je suis le directeur de la société qui va transporter les sacs de fèves en Europe. Nous mettons ces sacs dans des grands containers que nous chargeons sur nos cargos. Le voyage dure des semaines ! Puis nous les déchargeons et les acheminons jusqu'en France, Suisse ou Belgique où il y a les plus grandes entreprises qui fabriquent le chocolat !

La grande entreprise (la multinationale) : SYLVIE

Je m'appelle Sylvie et je suis la directrice de la multinationale. C'est une très grosse entreprise. J'achète du cacao de partout, j'achète presque tout le cacao qui existe ! J'achète celui du Mexique, du Guatemala, d'Équateur et même d'Afrique ! Je n'ai pas besoin de payer beaucoup. J'ai quand même la plus grande entreprise, je peux faire ce que je veux. C'est ainsi que je deviens riche. C'est nous qui transformons le cacao en ces délicieuses tablettes dont tout le monde raffole. Il faut le torréfier, le broyer et nous ajoutons du beurre, du sucre, de la crème, il y a du savoir-faire !

La directrice d'une grande surface : FRANÇOISE

Je m'appelle Françoise et je suis la directrice d'une des plus grandes chaînes de magasins en France. On peut trouver notre chaîne de magasins partout, même dans d'autres pays. Nous vendons de tout, du chocolat aussi. Nous achetons beaucoup de tablettes de chocolat à l'entreprise de Sylvie. Ainsi, nous ne devons pas le payer trop cher. Les gens habitués à venir dans notre magasin qui achètent du chocolat doivent évidemment le payer plus cher ! C'est ainsi que je deviens riche.

La consommatrice

Je m'appelle (ton propre nom). J'adore manger du chocolat. Surtout à Noël, mais pas seulement, toute l'année, mes parents en achètent ! Mes parents veulent toujours acheter le meilleur chocolat mais il ne doit pas coûter trop cher.

Le responsable de la filière équitable : MARC

Je suis Marc de« Ethiquable », une organisation de commerce équitable. Nous payons un bon prix pour le chocolat aux gens qui ont travaillé le plus dur. Nous achetons le cacao directement aux agriculteurs, sans intermédiaires commerciaux. Nous avons formé les planteurs à cultiver et produire un cacao de qualité, avec de meilleurs rendements. Nous avons enseigné aux producteurs les techniques de transformation du cacao. Les cacaoculteurs travaillent ensemble dans une coopérative. Ils se sont acheté une camionnette pour transporter les fèves jusqu'à une petite usine de transformation (torréfaction et broyage) dans leur pays. Le cacao broyé est transporté dans notre chocolaterie en France, où nous fabriquons les tablettes, et les acheminons dans les magasins. Les agriculteurs gagnent un peu plus d'argent. Ils peuvent ainsi bien s'occuper de leurs familles.
